

Bibliothèque cantonale. Sion

ABONNEMENTS:

Un an (Suisse) Fr. 3.50
Six mois . . . 2. —
Trois mois . . . 1.50
Etranger: Port en sus.

2.50 seulement
pour les Cercles, Hôtels,
Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

NOUVELLISTE

VALAISAN

ANNONCES:

La ligne ou son espace
Valais 10 Ct.
Suisse 15 »
Etranger 20 »

Rédaction, Administration
Bureau du journal, St-Maurice
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Les droits du Peuple

Le Grand Conseil a discuté vendredi et samedi l'exercice des droits populaires.

Dire que les séances furent orageuses, ce serait inexact. La gauche a été bien sage; elle n'a pas demandé de nouveaux sacrifices pour les autels de la démocratie.

Il est vrai qu'il faut être prudent, car les privilèges ont quitté l'aristocratie pour se réfugier chez les Radicaux qui se casent tous très aisément.

Les leçons de l'histoire, d'ailleurs, doivent profiter; sinon, il ne vaudrait pas la peine de les enregistrer.

S'il n'est plus de mode de donner à l'Etat une puissance très autoritaire, il n'est pas prudent non plus d'abandonner complètement le licol sur le cou du suffrage universel.

On ne doit pas passer d'un excès dans un autre excès.

C'est ce qu'à fort bien fait remarquer, M. Evéquoz, en expliquant le terme de quatre ans au delà duquel le Peuple pourra, par voie d'initiative demander la modification d'une loi en vigueur.

Le suffrage universel, dans toute son étendue, fut un principe excellent dans l'Eglise parce que les individus y étaient tous instruits, disciplinés par le sentiment religieux, imbus du même système, sachant fort bien ce qu'ils voulaient et où ils allaient. Mais avec les formidables erreurs d'aujourd'hui, il n'offre pas les garanties suffisantes et est souvent — cela se voit en France — la perte des nations.

Une cabale d'intérêts locaux où régionaux fait parfois échouer les lois les plus justes.

La malsaine popularité libérale d'un homme renversera une loi pleine de sagesse.

Pendant quatre ans, on peut réfléchir, se tourner, comprendre que si le Peuple est souverain dans la fabrication de ses lois, il faut aussi que ces lois se prêtent merveilleusement à tous les progrès de la liberté, sans compromettre pour cela les prestiges de l'Autorité.

A chaque instant, on entend les députés de la gauche dire: Voici ce qui se fait à Genève, à Zurich, cantons démocratiques par excellence.

Parbleu! mais chaque pays a sa politique comme sa faune, sa flore.

Il serait aussi insensé d'introduire en Valais une Constitution d'origine étrangère, que de planter des ananas au Jardin Public de Sion.

Vous auriez des produits rabougris, malsains et absurdes, voilà tout.

Tout le monde, chez nous, est d'accord, du moins à Droite, et même sur les confins de la gauche modérée, pour allier le suffrage universel à l'indiscutable principe d'autorité, sans lequel on tombe dans l'anarchie.

Il n'y a pas, il n'y a plus à déclamer contre le suffrage universel, on n'y pourrait rien, et tout autant vaudrait-il fouetter la mer comme Xerxès, où l'attacher avec des chaînes.

On n'arrête pas un torrent, on l'endigue, on l'enserme entre ses rives.

Voilà le motif des réserves sur la naturalisation à accorder aux étrangers, sur les lois et décrets soumis au referendum etc. etc.

Sous le rapport de l'exercice des droits réservés au peuple, nous pouvons dire loyalement qu'il n'y a pas une seule liberté qui n'ait sa place dans la Constitution nouvelle au cadre large et mobile qui renferme ces deux choses presque inconciliables partout ailleurs, l'autorité et la liberté.

CH. SAINT-MAURICE.

ECHOS DE PARTOUT

Les grosses fortunes. — D'après les calculs de M. d'Avenel, établis principalement sur les documents que fournit l'impôt sur les successions, il y aurait, actuellement, sur le territoire français 1000 personnes ayant plus de 200,000 fr. de rente; 350 ayant plus de 500,000 fr.; 120 ont plus d'un million; une cinquantaine atteignent 3 millions; une dizaine vont jusqu'à 5 millions.

Simple coïncidence. — Un correspondant signalait récemment à la Croix le fait suivant qui s'est passé à Domaire, commune de l'arrondissement de Mirecourt (Vosges). Un des farouches sectaires de l'endroit vient de voir son écurie complètement vidée en dix jours, par la mort de six chevaux. Plusieurs vétérinaires appelés n'ont trouvé aucune trace d'épidémie; de plus, les écuries avoisinantes ne sont pas atteintes, les chevaux sont tombés dans l'espace de quelques heures sans paraître malades.

Ce sectaire avait donné à ses chevaux des noms vénérés de tous les catholiques: Sarto, Foucait, Turinaz, etc.; de plus, il menaçait toujours de louer l'église paroissiale pour y loger ses chevaux. Lors de la Fête-Dieu, il longea la procession du Saint-Sacrement avec cheval et voiture au triple galop, au risque d'écraser des enfants qui étaient dans le cortège, et en chantant à tue-tête.

Simple coïncidence que la mort singulière et si rapide de ces pauvres bêtes!

L'odeur des Européens. — Beaucoup d'Européens, retour d'exploration, racontent entre autres choses que les nègres ont une odeur à laquelle quelques-uns ne peuvent se faire. On leur rend la monnaie de leur pièce aujourd'hui, et ce sont les Japonais qui témoignent ainsi du dédain que nous leur inspirons.

L'un d'eux a entrepris d'étudier l'« odeur des Européens », qui, à l'en croire, est très caractéristique et cause aux jaunes un malaise inexplicable. Elle varie selon les individus, l'âge et le sexe, elle est ou « piquante ou rance »; mais, fait bizarre, ces émanations de notre être ne les frappent que lorsque nous sommes chez eux; quand ils sont chez nous, ils ne la perçoivent pas.

Mais si nous ne voulons pas avoir la réputation mal odorante, on ne nous l'envoie pas dire, restons chez nous.

Le shah en justice. — Le roi des rois, ou si vous aimez mieux le shah de Perse, est assigné devant le tribunal de la Seine.

Pourquoi? Parce qu'il n'a pas payé la somme de 292,000 fr. montant de la construction du pavillon de la Perse à l'Exposition de 1900.

L'architecte a en vain présenté sa note; on ne lui a jamais fait l'honneur d'une réponse. Et voilà pourquoi Mouzaffer-ed-dine est assigné. S'il venait par impossible au Palais de Justice, il s'y rencontrerait peut-être avec un de ces cousins de la main gauche l'empereur Jacques Lebaudy.

Pensée. — L'âge où on partage tout est généralement l'âge où on n'a rien.

Curiosité. — Un filateur de Lyon vient de terminer un chef-d'œuvre, probablement unique en son genre. C'est un livre de prières dont les feuilles ont été entièrement tissées de soie. Les prières n'y ont pas été imprimées, mais tissées, c'est-à-dire faites en même temps que l'étoffe elle-même. On conçoit dès lors que le filateur a mis trois années pour mener à bien son entreprise.

Simple réflexion. — S'il est des personnes qui ont de la peine à apprendre le système métrique c'est qu'elles ne veulent pas entendre parler de stère (*se taire*).

Mot de la fin. — Le terrible Coupdouble est à la chasse, chez des amis. Dès le matin, guêtré, sanglé, il est dans les tirés aux lapins et on entend une pétarade épouvantable... A midi, Coupdouble revient bredouille.

— Comment? vous n'avez pas tué de lapin! lui dit-on.

Lui, roulant des yeux terribles:

— Non! mais je leur ai fait une rude peur!

Grains de bon sens

Pygmées!

De tous les spectacles dont nous sommes témoins à notre époque, il n'y en a pas de plus puérile, de plus vain, de plus ridicule, que le spectacle d'une poignée d'hommes sans pouvoir, sans autorité, sans considération, sans influence même sur leurs valets de chambre, et qui prétendent avec cela renverser le christianisme. Nous sommes tous les jours témoins de ce spectacle. Nous n'y prenons pas garde, et parce que nous n'y prenons pas garde, nous supposons que c'est quelque chose, et nous sommes tentés de nous en effrayer. C'est mal.

Il nous faut prendre garde à ce spectacle, le regarder, y porter toute notre attention, le considérer jusque dans ses moindres circonstances, afin que nous puissions bien nous convaincre de toute sa vanité, de tout son ridicule, de tout son néant, et admirer à côté de ce désert, la puissance, la grandeur, la splendeur, la divinité du Christianisme.

Lorsque l'on considère dans leur ensemble les grands événements qui se succèdent de nos jours sur toute la surface du globe, on est forcé de dire que le christianisme traverse une des plus brillantes périodes de son histoire. La gloire incomparable qui enveloppe sur le trône de Pierre les trois grands papes Pie IX, Léon XIII et Pie X; l'admiration que leurs vertus, leur science, leur sagesse et leur sainteté ont soulevée chez tous les peuples et chez tous les souverains de la terre leur autorité universellement reconnue et respectée, proclamée devant quiconque veut voir et comprendre, la puissance à laquelle s'est élevé le christianisme après dix-neuf siècles d'existence. Le grain jeté par Jésus de Nazareth dans la terre de Galilée, a germé, grandi, et maintenant, dit Louis Veuillot, « l'Eglise romaine est comme un grand arbre secoué périodiquement par d'effroyables tempêtes qui le dépouillent de ses feuilles et qui brisent et dispersent au loin ses rameaux; mais ces rameaux brisés prennent racine là où le vent les porte, tandis que le tronc lui-même, toujours indestructible, se couvre d'une floraison nouvelle et semble moins mutilé que rajeuni. » Nous en voyons aujourd'hui, de ces rameaux brisés, quitter la terre de France, et aller prendre racine là où le vent les porte; et nous voyons aussi le tronc lui-même, toujours indestructible se couvrir d'une floraison nouvelle et vivre d'une sève toujours printanière.

Voyez-vous maintenant les démolisseurs de ce colosse? On comprend que les empereurs romains aient songé à détruire le christianisme. Le Christianisme n'apparaissait encore qu'une frêle embarcation jetée dans la tempête; les empereurs romains avaient la force, le

pouvoir, l'autorité; ils avaient pour eux tout ce que la terre peut donner de plus puissant; ils avaient des légions de soldats farouches qu'ils pouvaient lâcher contre les chrétiens priant dans les catacombes. Julien l'Apostat avait en outre tout l'ascendant que procure la science des choses humaines. Le dernier mot de Julien l'Apostat fut: « Tu as vaincu, Galiléen! » On comprend encore même un Bismark: c'était un homme puissant, il avait du génie, il avait de la science, il avait de l'esprit, de l'argent et des soldats. Qu'a fait Bismark? Pour finir, il est allé à Canossa...

Admirez un peu maintenant les pygmées de nos régions qui font le poing à Sa Sainteté Pie X, et qui lui disent: « Tu mourras et l'Eglise avec toi. » Dans leur orgueil extrême, ils croient que Pie X voit leurs grimaces et qu'il tremble sur son trône. Cela ne peut pas arriver: le Pape est trop haut, et ils sont trop bas. Pygmées!

PIERRE DES HUTTES

LES ÉVÉNEMENTS

Autour du Maroc

Les négociations marocaines entrent dans la phase critique et définitive.

On déclare que les pourparlers franco-allemands sont définitivement rompus.

La conférence seule aura à discuter les questions en suspens et la France ne présentera plus aucun projet nouveau.

Deux causes règlent cette attitude: D'abord une poussée d'opinion évidente dans le public. La façon dont les négociations ont été engagées est très vivement critiquée.

Comme il est manifeste que le projet allemand sur la banque est en contradiction absolue avec les vues exprimées quotidiennement par MM. de Tattenbach et Regnault, on craint que les députés français ne se soient vus joués.

Ensuite il est certain que le gouvernement anglais s'est ému devant les visées que l'Allemagne n'a pas su cacher sur le Maroc.

L'Angleterre n'admettrait pas de nouvelles concessions.

La visite de M. de Courcel à Berlin répond à un désir exprimé par l'empereur. Peut-être amènera-t-elle de l'imprévu.

Rassurons les bonnes gens. Mais s'on ne s'arrange pas à Algésiras, ce ne sera point la guerre: ce sera le « statu quo ». Il y a cinq cents ans que l'empire du Maroc croule. Il y a cinq cent ans que ce pays qui, au temps des Almohades, a joui d'une civilisation merveilleuse et a été assez puissant pour soumettre à une même époque Grenade, Tlemcen et Tombouctou, se meurt.

Il y a cinq cents ans que, comme le poisson du proverbe russe, le corps marocain pourrit par la tête. Il y a cinq cents ans que le vice et la corruption étant en haut la pauvreté et l'anarchie sont en bas... Cela continuera bien ainsi encore pendant une cinquantaine d'années et même davantage.

Les Arabes sont des peuples faibles qui ont besoin de tuteurs; la France avait projeté d'être ce tuteur. Elle avait pensé qu'il y allait de l'intérêt général de l'Europe, dont le Maroc est, en quelque sorte, la continuation sur le Nord-Afri

cain, de ne pas laisser s'écrouler tout à fait cet empire.

Elle avait pensé qu'elle pourrait être le bras de ce corps inerte, la lumière de ce cerveau obscurci. Mais elle avait compté sans la mauvaise humeur allemande, sans la mauvaise foi allemande. Eh bien ! le Maroc continuera de pourrir et de mourrir, voilà tout. Et la France veillera seulement à ce que la gangrène ne gagne pas ses possessions riches et saines d'Algérie.

Nouvelles Etrangères

Affaires Vénézuéliennes. — Les journaux publient le télégramme suivant daté de Willemstad (Curaçao), 21 février.

Dans une lettre reçue aujourd'hui de Caracas un personnage officiel vénézuélien bien informé dit que, encouragé dans la guerre qu'il mène actuellement contre les étrangers par l'inaction de la France et des Etats-Unis, le président Castro a donné l'ordre de prendre les mesures nécessaires pour poursuivre judiciairement les compagnies du port de La Guayra et du chemin de fer de La Guayra à Caracas, entreprises dans lesquelles des financiers anglais ont engagé de gros capitaux.

Le gouvernement vénézuélien a créé un monopole pour la fabrication des cigarettes en obligeant tous les fabricants à former un trust dans lequel Castro et ses amis se sont réservé la majorité des actions.

La crise hongroise. — Le commissaire royal nommé à la place du maire de Budapest a publié une ordonnance exigeant le versement dans les caisses de l'Etat, dans l'espace de 48 heures, de tous les impôts volontairement payés et dont le Conseil municipal s'était refusé jusqu'ici à opérer le versement.

Le Conseil municipal a décidé d'obéir et de faire de suite ce versement.

L'absinthe prohibée en Belgique. — La Chambre a adopté à la presque unanimité le projet de loi interdisant la fabrication et la vente de l'absinthe.

Ce projet, qui revient du Sénat, où il a été amendé, est ainsi conçu :

Article 1er. — La fabrication, le transport, la vente, ainsi que la détention pour la vente des absinthes, sont interdites, sous peine d'une amende de 26 à 500 fr. et d'un emprisonnement de huit jours à six mois, ou d'une de ces peines seulement.

Les produits faisant l'objet de convention aux défenses édictées par le présent article seront saisis et confisqués.

Article 2. — L'importation des absinthes est prohibée. Cette prohibition ne s'applique pas aux expéditions en transit direct sous la surveillance douanière.

Article 3. — La présente loi ne sera exécutée que dix mois après le jour de la publication, sauf en ce qui concerne l'interdiction de la fabrication et la prohibition de l'importation.

Complot contre le sultan. — La police secrète de Constantinople a découvert dans une maison arménienne du faubourg Synatri un certain nombre de bombes achevées, une grande quantité de dynamite et des plans détaillés pour un attentat contre le sultan. On attribue une grande importance à cette découverte.

Le Mont-Pelé. — On mande de Barbade au *New-York Herald* :

Une goéle arrivée samedi annonce que le Mont-Pelé et le volcan de la Soufrière sont en activité. Les habitants de la Martinique, St-Vincent, la Guadeloupe, Ste-Lucie, Domingue, abandonnent les villes et se réfugient dans les campagnes.

Réformes militaires en Italie. — Le ministre italien de la guerre élabore un programme de réformes militaires concernant la suppression du volontariat d'un an, la réduction du service à deux ans et même à dix-huit mois pour les

hommes ayant suivi des cours de tir, la suppression de l'exemption des fils uniques si leur père a moins de cinquante ans et l'introduction de la taxe militaire.

L'odyssée d'un déserteur. — M. Boutineau, commissaire de police du quartier des Quinze-Vingts, Paris, a envoyé, hier, au Dépôt à la disposition de l'autorité militaire, un déserteur du 1er étranger, Wilfrid Hiegmann, trente-neuf ans, en garnison à Batna.

Originaire de Baden-Baden (Bavière), Hiegmann avait été incorporé lors de son tirage au sort, en Allemagne, dans un régiment de la « landwehr ». Très instruit, un brillant avenir lui semblait réservé, quand la haine d'un sous-officier le poussa à la désertion. A la légion Wilfrid Hiegmann se montra bon soldat; son attitude courageuse au Tonkin et à Madagascar lui valut même la médaille militaire. Malheureusement, il y a quatre mois, se trouvant en permission à Alger, il rencontra, dans un music-hall, une de ses compatriotes, fort jolie, de qui il s'amouracha. La belle ayant quitté l'Algérie pour la France, le légionnaire n'eut plus qu'une idée : la rejoindre. Il déserta et vint à Paris, où on l'arrêta dans un garni de la rue de Charonton, au cours d'une descente de police, la nuit dernière.

Les réformes autrichiennes. — Les journaux allemands de Vienne expriment leur mécontentement au sujet du projet de réforme électorale, dont les partis non allemands seuls doivent profiter et surtout les Tchèques, qui recevraient douze nouveaux mandats.

La crise hongroise. — Le « Tägliche Rundschau » de Berlin, publie une interview très intéressante accordée par le comte Apponyi, vice-président du parti de l'indépendance à son correspondant à Pest. Le comte Apponyi déclare que l'Allemagne est la cause principale de la crise hongroise. L'Allemagne s'est aliénée l'amie qu'était la Hongrie en soutenant l'Autriche contre la Hongrie dans la question des traités de commerce. Le résultat en est que la Triplice est morte car, aux Délégations, elle aura contre elle les Hongrois, les Tchèques et les Slaves du sud. Ainsi les Autrichiens seront en minorité et les Hongrois songent déjà à une autre alliance.

Nouvelles Suisses

Sur le Rhin supérieur. — La maison Johann Knipscher, à Ruhrort, a été autorisée, par le Grand Conseil de Bâle à faire, au cours de la saison 1906-1907, un essai de navigation sur le Rhin. Une subvention de 75,000 fr. est accordée à cet effet à M. Knipscher. Un grand vapeur à roues, plus approprié à une telle navigation que les vapeurs à hélice, utilisés jusqu'ici, va être construit.

Par suite de cette décision, la question de la navigation sur le Rhin supérieur entre dans une phase nouvelle et se rapproche sensiblement de la réalisation.

Suisse et Allemagne. — Les instruments de ratification du traité entre la Suisse et l'Allemagne au sujet de la création de bureaux de douane allemands dans la gare de la rive gauche du Rhin, à Bâle, ont été échangés le 14 février à Berne entre M. Forrer, président de la Confédération, et le comte de Bulow, ministre d'Allemagne à Berne.

Télégraphistes. — Le Conseil fédéral a écarté une pétition du comité central de l'Union suisse des télégraphistes, à Saint-Gall, au sujet des conditions d'engagement des employés des télégraphes.

Congrès international de géographie. — Le Conseil fédéral, à la demande du comité d'organisation du IV^e congrès international de géographie qui doit se tenir à Genève, du 27 juillet au 6 août 1908, a décidé que le président de la Confédération pouvait accepter la présidence d'honneur.

Expulsion. — Le Conseil fédéral a arrêté l'expulsion du territoire de la Confédération du nommé Pezzi Carlo, né en 1877, à Mel, province de Bellune. Pezzi, qui est actuellement détenu à Vevey, a pris part à la propagande anarchiste pendant son séjour dans le canton de Vaud et, en outre, a été trouvé en possession suspecte de matières explosives.

Audacieux personnages. — Trois individus, mis avec élégance, se présentaient il y a quelques jours, dans un hôtel de Montreux et demandaient à voir quelques appartements. On se mit à leurs ordres, et pendant qu'on visitait, discutait, l'un d'eux s'étant esquivé, s'introduisit dans l'appartement d'une riche étrangère qu'il mit à sac, s'emparant des bijoux, diamants, colliers pour une valeur de près de 8000 fr.

Disant qu'ils reviendraient prochainement, les trois individus partirent tranquillement et lunchèrent le plus gaiment du monde au buffet de Territet. Depuis ce moment on perd leurs traces.

Le vol n'a été constaté que deux jours plus tard. On croit avoir affaire à de ces célèbres rastaquouères d'hôtels qui opèrent dans les grandes stations d'étrangers.

Grève de Lausanne. — La grève des menuisiers de Lausanne continue sans incident. Quelques patrons, qui occupent en tout 18 ouvriers, ont adhéré aux propositions du syndicat, c'est-à-dire la journée de 9 heures à partir du 1er août.

Une grande assemblée plénière de l'Union ouvrière de Lausanne est convoquée pour le 1er mars.

Lucheni en prison. — On écrit à la *Basler Zeitung* que Lucheni, l'assassin de l'impératrice d'Autriche, se conduit bien dans sa prison et qu'on lui a permis, pour cette raison, de s'abonner aux « Annales politiques et littéraires ». Or, il a lu dans ce périodique un article où on le représente comme une hyène à face humaine et aussi comme un être en proie aux mauvais traitements, affamé et couvert de haillons. « C'est faux ! » s'écria le régicide, qui voulut sur-le-champ envoyer une lettre de rectification au journal. Le directeur de la prison lui fit comprendre que cette missive ne parviendrait pas à son adresse. Cela n'empêcha pas Lucheni de rédiger un mémoire où il déclare qu'il n'a jamais été si bien traité que depuis qu'il est sous les verrous : il est bien nourri, il porte des chaussettes, vêtements qu'il ne connaissait pas quand il était en liberté ; enfin, il possède une petite bibliothèque où figure, entre autres volumes, un ouvrage de Montesquieu.

Nouvelles Locales

Décisions du Conseil d'Etat

Affaire de St-Gingolph

Le Conseil d'Etat approuve la communication adressée par le Département de Justice et Police à l'administration communale de St-Gingolph-Suisse le 9 février et à l'occasion de l'éventualité de l'inventaire des objets de culte, appartenant à la paroisse de St-Gingolph par les agents français, et décide de porter à la connaissance du Gouvernement français par la voie diplomatique, les réserves nécessaires pour la sauvegarde des droits de co-proprieté de la commune de St-Gingolph-Suisse sur les avoires de la paroisse franco-suisse de St-Gingolph.

Caisse hypothécaire

Le Conseil d'Etat approuve le message soumettant à l'approbation du Grand Conseil l'adjonction d'un 5^e alinéa au Nro 1 de l'art. 43 du règlement de la Caisse hypothécaire et d'épargne adjonction dont la teneur suit :

« Au cas où, en application de la loi du 27 mai 1905, l'hypothèque porterait aussi sur le mobilier d'exploitation d'une fabrique ou d'un autre établissement industriel, le montant prêt sur gage mobilier ne pourra dépasser le tiers de la valeur constatée par l'in-

« ventaire dressé conformément aux prescriptions de l'art. 2 de la loi précitée.

Pour Géronde

Sont confirmés comme membres de la commission du fonds de Géronde, pr la période administrative expirant le 1er juillet 1909 : MM. Jaggi, aumônier, président ; de Chastonay, préfet ; de Preux Jules ; Berclaz P., député ; Tabin C., député.

Incendies de Clèbes

Le Département de l'Intérieur est autorisé à répartir le produit de la collecte en faveur des incendies de Clèbes sur la base de l'échelle arrêtée par le Conseil d'Etat le 5 janvier dernier. Toutefois la part revenant à chaque sinistré ne sera délivrée que sur une attestation constatant qu'il s'est conformé, pour la reconstruction de ses bâtiments, aux mesures ordonnées.

Fêtes du Simplon

M. le Conseiller d'Etat de Preux, chef du Département des travaux publics est désigné comme représentant du Canton dans la commission constituée par le Département fédéral des chemins de fer en vue de préparer les fêtes d'ouverture à l'exploitation du tunnel du Simplon.

Poor Sierre

M. Emile Florey à Vissoie, est agréé comme agent aux poursuites du préposé du district de Sierre.

Les soucis d'un député

M. Eugène de Lavallaz a tenu, au Grand Conseil de samedi, de montrer qu'il savait haïr comme il savait aimer. Il a frappé du pied et tendu la lame, à l'instar d'un mousquetaire, mais d'un mousquetaire du XX^e siècle qui aspirerait au titre de chef d'une opposition politique.

Seulement, un chef ne va pas sur le terrain à propos de tout et à propos de rien : il se réserve.

C'est ce que chacun pensait et même disait tout haut, en écoutant M. de Lavallaz qui, à l'alinéa 7 de l'article 43 du projet de constitution, a trouvé assez d'esprit pour noyer une idée juste, dans une Vièze de paroles, très méchantes et très vilaines.

L'alinéa en question porte que le *Grand Conseil nomme aux dignités et bénéfices ecclésiastiques dont la repourvue appartient à l'Etat.*

Ceci vise l'élection de Monseigneur l'évêque du diocèse et des curés de Vionnaz, Collombey et Port-Valais.

M. Eugène de Lavallaz proposait au Grand Conseil l'abandon de ce simulacre de privilège.

L'idée était excellente. Seule, Rome nomme l'évêque, comme seul l'évêque a le droit de choisir ses curés, et s'il est une théorie de poussière, assurément, c'est bien celle qui donne à notre Grand Conseil l'illusion de faire des nominations ecclésiastiques.

Seulement, M. de Lavallaz nous la baille belle quand il affirme que c'est le *souci de la dignité de l'Eglise* qui le fait tant pleurer sur l'alinéa 7 de l'article 43.

M. de Lavallaz faisant sentinelle devant l'évêché, montant la garde vigilante et disant aux députés *joséphistes* qui voudraient passer : « Arrière, on ne passe pas », ça vaut vraiment le voyage de Sion.

Puis, pourquoi appuyer sa proposition de faits douloureux pour tous et qui se sont passés il y a des décades d'années ?

Si une tache est apparue, visible, sur le grand manteau du clergé valaisan, c'est que le manteau était blanc, et encore ce grain de boue est-il arrivé avec le vent de France !

On comprendra notre absolue réserve à ce sujet.

M. le Président du Grand Conseil, M. Evêquoz et M. le Conseiller d'Etat Burgener se sont énergiquement élevés contre les paroles de M. de Lavallaz qui, au vote, a dû s'apercevoir du vide immense qui s'était fait autour de son discours.

Un dromadaire n'aurait pas parcouru en un mois ce désert, parmi lequel, clairement semé, ne sont apparues que quelques oasis d'amitiés... radicales.

CH. SAINT-MAURICE.

L'Election du Conseil d'Etat par le Peuple

La proposition Seiler de faire élire le Conseil d'Etat par le peuple est venue hier, lundi, en discussion devant le Grand Conseil. Combattue par MM. Lorétan, Zen-Ruffinen et Evéquo, elle a été rejetée à une grande majorité. Il faut ajouter que M. Alex. Seiler ne s'attendait aucunement au succès de sa proposition.

Théâtre de St-Maurice. — Nous ne ferons aujourd'hui que constater le succès immense, presque le triomphe remporté dimanche par les acteurs de l'Aganua, soit dans le drame, soit dans l'opérette. Les applaudissements répétés leur ont dit l'enthousiasme du public dont l'attention ne s'est pas départie un instant. L'Orchestre, comme le beau chant, s'est montré ce que les amateurs attendent de lui, depuis que M. Sidler en est à la tête.

Le théâtre était comble, de la base au faite. On a dû refuser des entrées. Jamais encore la foule n'avait envahi à ce point notre salle de spectacle. Nous souhaitons à l'Aganua le même succès pour aujourd'hui, mardi.

Bourg-St-Pierre. — (Corr.) — Notre jeune société de chant, encouragée moralement et pécuniairement, par l'honorable conseil qui ne lui marchandait pas ses faveurs, marche en avant à la conquête de cette science sacrée.

Aujourd'hui, 23 Ct, par une belle après midi, elle s'est produite, revêtue de ses insignes, sur la place publique pour l'exécution de quelques beaux chants patriotiques dont toute l'assistance a été enthousiasmée.

Nos bien sincères remerciements à notre vaillante jeunesse pour l'agréable surprise et les douces jouissances qu'elles nous a procurées pendant ce trop court moment. Notre reconnaissance, désormais, lui est acquise. H.

Simplon. — Les travaux du tunnel ont été reconnus. La collaudation est faite. Le 22 courant, a été rédigé le protocole de réception après reconnaissance. L'entreprise est garantie pendant deux ans, dès la date de la signature du protocole.

Dimanche train de plaisir organisé par l'entreprise pour tout son personnel et ses amis des deux versants du Simplon, environ 500 personnes; ce train a circulé dans les deux sens. Départ à 10 et 11 heures et retour à 5 et 6 heures dans chaque direction. Collation avant le départ du matin.

Hier lundi, à 9 heures s'est réunie à Berne la commission des fêtes.

Il n'a été élaboré jusqu'ici aucun avant projet pour l'organisation des fêtes. Diverses combinaisons ont été examinées. Voici à titre de renseignements la combinaison qui paraît être en faveur actuellement. Le premier jour serait réservé à Lausanne, où aurait lieu la concentration des invités suisses et italiens; le soir un banquet marquerait le début des fêtes. Les invités coucheraient à Lausanne et se rendraient le lendemain à Genève,

soit en train, soit en bateau. Après les réceptions de Genève, ils se mettraient en route pour Montreux et y termineraient la journée. Le troisième jour, départ pour Sion, où le gouvernement recevrait les invités, puis pour Milan où s'organisent de grandes fêtes. La municipalité de Gènes a fait des démarches pour qu'on réserve à Gènes une part aussi large que possible dans les fêtes.

Procès de presse. — Le gérant responsable du Radical avait été assigné pour le 26 février devant le tribunal de première instance, à 500 francs de dommages-intérêts, par M. Adolphe Fama.

Ce dernier estime avoir été diffamé par un article paru le 12 novembre dans ce journal sous le titre: « La patrie est bien gardée. »

L'endigement du Rhône. — Le Conseil fédéral a alloué au canton de Vaud une subvention de 40 %, des frais d'endigement du Rhône entre St-Maurice et le lac Léman. Le maximum de l'allocation est de 50,000 fr.

Conthey. (Corr.) — Dimanche, s'est terminée la mission prêchée par les Missionnaires de St-François dont le R. P. Planta, si connu et si aimé chez nous. Le spectacle a été grandiose. Plus de 600 hommes se sont approchés de la Sainte-Table et autant de femmes. L'église était trop petite pour contenir toute la foule qui assistait aux exercices de mission. La procession de clôture a été magnifique. Sa Grandeur Mgr. Abbet présidait la cérémonie, mitré et crossé. La paroisse espère de beaux fruits de germination, car la parole de nos missionnaires n'est pas tombée sur un sol stérile. X.

Avis

Au No d'aujourd'hui est joint le Bulletin officiel qu'une réception tardive nous a empêché de joindre au No de samedi.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Derrière les coulisses d'Algésiras

Londres, 26 février. — De Berlin au « Standard » :

« On a lieu de croire que les propositions relatives à la Banque soumises par les délégués marocains à la conférence émanaient primitivement des délégués allemands. Le projet marocain peut être considéré comme un compromis que l'Allemagne serait prête à accepter. »

Européens au Maroc

Londres 26 février. — De Tanger au « Standard » :

« Les résidents étrangers à Tanger ont tenu samedi une réunion ayant pour but de nommer des délégués qui se rendront à Algésiras et attireront l'attention de la conférence sur la situation et les besoins des Européens au Maroc. »

riez d'un mot me rendre le courage de l'espoir... car il y a bien longtemps que je vous admire... que je... vous aime... Oui, mademoiselle, que ce mot ne vous offense pas, aujourd'hui j'ose tout vous dire : demain peut-être je ne le pourrai plus...

Oui, depuis longtemps je vous aime, je vous voyais, dans mes rêves, veiller sur moi comme mon ange gardien ; lorsque je vous rencontrais, j'aurais voulu pouvoir m'agenouiller devant vous je vous suivais longtemps du regard, longtemps après que vous n'y étiez plus, je vous voyais encore, et cent fois j'ai maudit le sang où je suis né, la demi-éducation que j'ai reçue et qui, me rapprochant de vous par l'âme, ne servait qu'à me faire mieux comprendre la distance qu'il y avait de vous à moi !...

Quelquefois, n'est-ce pas, en sortant du château vous me trouviez assis sous le maronnier, d'où l'on peut apercevoir vos fenêtres ; j'étais là, je pleurais... et vous, vous passiez calme et belle, souvent sans me voir, parfois aussi, vous laissiez

L'Allemagne seule !

Londres, 26 février. — De Vienne au « Morning-Post » :

« On rapporte dans les cercles diplomatiques que l'ambassadeur d'Autriche à Berlin a reçu des instructions pour expliquer les considérations pour lesquelles son gouvernement pourra difficilement appuyer l'Allemagne à Algésiras si les questions de la police et de la Banque sont mises aux voix. »

Nouveaux évêques

Rome, 25 février. — Dimanche matin dans la basilique du Vatican, toutes portes closes, le pape a consacré les nouveaux évêques français. Treize évêques étaient présents.

Le pape est descendu à 8 heures dans la basilique et s'est rendu à l'autel, suivi par les dignitaires de la cour pontificale.

Pendant une partie de la cérémonie de la consécration les nouveaux évêques ont eu les mains liées par un ruban de soie et le pape est venu suivant le cérémonial les délivrer,

Un « Te Deum » a clos la cérémonie. Puis le Pape a béni l'assistance.

M. Odier, ministre suisse en Russie

Berne, 26 février. — M. Odier, conseiller national et conseiller d'Etat de Genève a été nommé par le Conseil fédéral envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaires de Suisse à St-Petersbourg. M. Odier a accepté.

Les élections en Pologne

Varsovie, 26 février. — Les socialistes opposés aux élections de la Douma ont envahi la salle électorale des nationalistes. Une violente bagarre a eu lieu. Des coups de revolver ont été échangés. Un socialiste a été tué, 15 personnes blessées. 50 arrestations ont été opérées.

Les anarchistes.

Odessa, 26 février. — La nuit dernière, au moment d'une perquisition dans une maison, des anarchistes ont tiré sur un agent de police, puis se sont enfuis dans le grenier. Trois anarchistes ont été tués par un feu de salve dirigé vers le toit ; deux autres ont été arrêtés.

Castro veut humilier la France

New-York, 26 février. — Suivant une dépêche de Wilhemstad, le président Castro déclare maintenant qu'il humiliera la France, brisera la doctrine de Monroë, chassera les Français du Venezuela et s'attaquera aux Américains, aux Anglais et aux Allemands, qui, dit-il, sont pires que des Chinois. Les classes élevées du Venezuela réclament l'intervention des Etats-Unis au nom de l'humanité. Castro témoigne une grande animosité contre

tomber un regard sur Jacques ; vous lui adressiez une parole pleine de douceur et de bonté, qui lui donnait du bonheur pour longtemps : que j'étais bien heureux alors ! les beaux châteaux en Espagne que je bâtissais ! J'ai souvent rêvé que je mourrais pour vous, mais je n'avais jamais osé rêver que vous seriez... ma femme.

Elise était émue, jamais elle n'avait entendu ce langage si simple, si vrai, et malgré son orgueil, malgré les vieux préjugés qui l'avaient bercée, elle se laissait prendre à cette éloquence du cœur, toujours si puissant chez les femmes ; elle écoutait, et son âme s'ouvrait à des sentiments nouveaux pour elle.

J'étais bien fou alors, continua Jacques tristement. Vous ne pouviez pas m'aimer ; c'est tout simple : je savais bien que j'étais renommé dans tout le canton pour le plus fort et le plus courageux.

Je savais bien que lorsque nous dansions sous les ormes de votre château, il n'était pas de jeune fille qui ne sentit fière d'être ma danseuse...

les Etats-Unis, qui, suivant lui, ont des vues sur le Venezuela.

La tuberculose de Behring

Paris, 26 février. — Le professeur Behring, interviewé par un collaborateur du *Matin* a déclaré que s'il n'ose pas prendre la responsabilité de tenter d'immuniser des êtres humains contre la tuberculose à l'aide de son bovo-vaccin, il lui sera bientôt possible de vacciner des enfants avec un autre produit ne contenant de bacilles vivants.

Les fêtes de Berlin

Berlin, 26 février. — Dimanche soir a eu lieu au château impérial un dîner de gala auquel étaient invités les personnalités françaises et les députations reçues dans la matinée.

NÉURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL
Seul REMÈDE SOUVERAIN
Boîte (10 paquets) 1.50. Ch. Douclet, ph^{ie} Gando
Toutes Pharmacies. Exiger le « KEFOL ».

C'est un ami toujours fidèle

de l'estomac et des nerfs que le café de malt Kathreiner. Il n'irrite pas et est toujours également savoureux et salubre.

Voulez-vous éviter les contrefaçons du

Sirope de brou de noix ferrugineux GOLLIEZ !!

exigez sur chaque flacon la marque des « deux palmiers ».

Dépuratif fortifiant bien plus énergique pour rachitiques que l'huile de foie de morue.

En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 3 et 3.50.

Dépôt général : Pharmacie GOLLIEZ MORAT

Achetez VOS MEUBLES A LA MAISON M^{ce} GUIGOZ Montreux Catalogue franco

Feuilleton du NOUVELLISTE

TROP TARD

— Monsieur, dit Elise d'une voix basse, j'obéis, et jamais vous n'entendrez une plainte, un reproche.

— Non, mais vous souffrez, et c'est ce que je ne veux pas... souffrir ! vous si belle, si bonne !... Mais peut-être vous y ferez-vous ? Je vous serai si dévoué, si soumis !... Vous détournez les yeux. Oh ! mon Dieu ! qu'elle idée ! si cette malheure union avait détruit un bonheur que vous attendiez... si... vous aimiez déjà...

— Monsieur...

— Ah ! c'est vrai... pardon, je n'ai pas le droit de vous demander cela... et pourtant vous pour-

mais vous ! Oh ! ce n'est plus la même chose... je vous aime, je ne dois pas vous le dire ; je saurais bien défendre la femme qui me demanderait mon appui, seulement je ne saurais pas me servir des épées à poignées d'or de vos grands seigneurs : je n'en ai pas eu besoin lorsque l'on voulait envahir le château ; mon poing était plus sûr et plus prompt. Alors encore, j'ai été bien heureux, je jouais ma tête ; mais je vous sauvais.

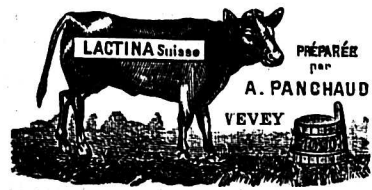
Un faible mouvement échappa à Elise, et Jacques reprit vivement :

— Pardon, pardon, mademoiselle, je vous entretiens là de choses qui vous intéressent peu. Vous ne voudriez pas de mon amour si vrai, si profond, mais qui ne saurait adopter les formes que l'on emploie dans le grand monde... vous n'avez pas besoin de mon bras, car nul n'osera vous attaquer... et puis, ce n'est pas à moi que vous demanderiez aide et protection... Vous le pourriez être heureuse avec moi, n'est ce pas ?... Eh bien ! rien de fait... Jacques ne voudrait pas vous causer une larme, un regret... je partirai.

En 2 - 8 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; un flacon à 2 fr. de mon eau anti-goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles. — 1 flacon, 2 fr.

S. Fischer, méd., à Grub (App. Rh.-Ext.)



ALIMENT POUR VEUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.
Prix: 0,65 le kilo.
Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral

En vente chez les principaux négociants, droguistes et grainiers.



Oufs chaque jour

On peut obtenir en donnant aux poules la poudre *Turca Orosi* pour augmenter la production des œufs soit en été soit en hiver, pour dix poules, 2500 œufs soit en été soit en hiver, pour dix poules, 2500 œufs à peu près en une année.

Paquet de 2 1/2 kilog. fr. 4,50 franco
» 5 » 8. — » en Suisse

Une cuillerée de poudre *Turca Orosi* se mélange dans le repas journalier des poules, les fortifie, les engraisse et les préserve de maladie.

Immense succès dans tous les pays.

Expédier Mandat au Premier Laboratoire Chimique Orosi Mendrisio (Suisse)

Agence et Société Immobilière de Monthey

Marclay, notaire, et Ch. Rossier

Vente et Achat d'Immeubles de toute nature, à Monthey, St-Maurice et environs. L'agence se charge aussi de négocier tous achats, ventes et locations d'immeubles. La plus grande discrétion est garantie.

Bureau chez M. Ch. ROSSIER, à Monthey

Magasin de coutellerie

L. ROY Monthey

Grand choix de sécateurs, couteaux de poches fins et ordinaires, couteaux de tables, bouchers et de cuisine. Ciseaux. Orfèvrerie métal.

Agence des meilleures marques de vélos, Condor, Cosmos, Adler, Touriste.

Expédition de fournitures

Réparations, aiguisage tous les jours

Tabacs, Cigares, Cigarettes.

J. Girod, Monthey

Bel assortiment d'articles pour la saison.

Bas, chaussettes, caleçons, camisoles, maillots, gilets de chasse, figaros; pélerines pour messieurs et pour dames.

Couvertures pour lits: toile pour draps, fils et coton.

En solde: des babouches et des jouets.

Articles pour ensevelissements: Rubans, crêpes cierges, couronnes mortuaires.

A tous ceux qui écrivent!

Nous venons de recevoir:

Carnets avec blocs de rechange - Papier à décalquer - Sous-main - Cahiers à dessin - Copies de lettres.

Registre en tous genres

Classeurs Leitz complets

Magasin Vve Maurice Luisier, St-Maurice

A feuilleter

Le Médecin des Pauvres

et les 2000 recettes utiles par le professeur Perronet et son élève Mr le Dr Georges Davis.

Prix 2 francs

S'adresser au bureau du journal.

AU JUPITER

Rue Bonivard, 12 GENÈVE XV Rue Bonivard, 12
Fr. 7.50



L'argent est restitué si l'appareil ne convient pas

Malgré son prix extra réduit le Phonographe de fr. 7.50 peut rivaliser avec les appareils coûteux. Solidité garantie. Cylindres les meilleurs du monde fr. 1.25 pièce sortant d'une fabrique dont la production dépasse 50.000 cylindres et 1000 phonographes par jour Pour fr. 15. — nous livrons contre remboursement le Phonographe avec 6 cylindres. Avec le pavillon en aluminium fr. 1.50 en plus

Catalogue et répertoire gratuits

CERTIFICATS: 1) Nous certifions que les plus beaux et meilleurs phonographes sont fournis par la maison « AU JUPITER » à Genève. Possédant nos phonographes depuis 2 ans nous ne pouvons qu'en exprimer une entière satisfaction et recommander à tout le monde la dite maison laquelle mérite une confiance absolue. Signé: Jost Grüter, à Emmenweid; Jost Häfliger, à Rothenburg; Karl Häfliger, à Emmenbrücke; Joseph Rogger, à Gerliswil; Xaver Steiner, à Buttisholz; Gebrüder Zurkirch, à Emmen; Gebrüder Bucheli, à Emmenbrücke.

2) Je vous certifie avec plaisir ma satisfaction des 6 phonographes populaires achetés à votre magasin pour moi et mes collègues. Je puis recommander ces phonographes à tout le monde. Signé: H. Louis Folliguet, vicaire à Pers Jussy (Hte-Savoie)

3) Ayant fait jouer votre phonographe populaire à une soirée devant 200 personnes, il a été l'objet de l'admiration unanime. Signé: Alfred Meyer, Schaffhouse.

Lampe électrique de poche "Mentor,"



reconnue la meilleure lampe électrique. Une faible pression produit la plus belle lumière électrique, environ 5000 éclairages. Tout danger de feu écarté. Prix frs. 2,25 par pièce contre remboursement. Pile de rechange à l'usage de quelques mois fr. 1. — pièce. Catalogue de nouveautés électriques franco.

Au Jupiter, rue Bonivard, 12, Genève XVIII Rabais aux revendeurs

Articles de très bon rapport, car tout le monde l'ayant vue fonctionner voudra acheter la lampe.

Liquoristes, Cafetiers, Epiciers, Confiseurs!!!

Préparez vous-mêmes les liqueurs et vous obtiendrez une très bonne qualité 50 à 80% d'économie dans les EXTRAITS A TRIPLE CONCENTRATION distillés par le premier

Laboratoire chimique OROSI, Mendrisio (Tessin)

Liste des principaux extraits concentrés

En flacons conten. toutes les couleurs nécessaires	Dose pour	12 litres	Fr.
	6		3.50
	3		2. —
	3		1.10

- | | |
|--|---|
| 1. Absinthe | 14. Curaçao Hollande |
| 2. Eau de Cidre | 15. Fernet de Milan |
| 3. Alkermes | 16. Quina ferrug. |
| 4. Anisette de Bordeaux | 17. Kummel cristal. |
| 5. Anesone Tridus | 18. Maraschino |
| 6. Bénédicte | 19. Mente verte |
| 7. Bitter, Hollande | 20. Mistra |
| 8. Cent-Herbes | 21. Punch anglais |
| 9. Chartreuse | 22. Ratafia |
| 10. Quina-Quina | 23. Rhum Jamaïque |
| 11. Coca Bolivien | 24. Sirops de griottes, oranges, cafés, framboises, grenadines, citrons, groseilles |
| 12. Cognac fine Champagne | Soda, Champa-gne, etc. |
| 13. Crème, Orange, Café, Cannelle, Vanille, etc. | 25. Vermouth Turin |

et autres 125 liqueurs à choix

FAIRE LES LIQUEURS EST TRÈS FACILE

Lire sur l'étiquette la quantité d'eau, d'alcool et de sucre à employer. Bien secouer le tout et on obtient immédiatement la liqueur désirée. Réussite garantie. Très grande économie. On expédiera le catalogue général illustré.

AU PETIT NOMBRE

de personnes qui n'ont pas encore essayé les célèbres extraits, on envoie comme échantillons, franco de port dans toute la SUISSE, une caissette contenant 2 flacons d'extrait pour faire 6 litres d'excellentes liqueurs au choix des 26 sortes précitées, avec 6 étiquettes et 6 capsules. On envoie gratuitement le manuel contenant les instructions pour fabriquer les liqueurs, les sirops, etc. Résultat garanti. Envoyer mandat de fr. 2.50 (à l'étranger 3 fr. 25) au LABORATOIRE CHIMIQUE OROSI, à MENDRISIO, TESSIN.

Pour les familles

on expédie le paquet suivant à titre d'essai, représentant une valeur de Fr. 9.25, franco de port, contre 8 fr. seulement. Ce paquet contient:

- | | |
|---|----------|
| 6 Flacons d'extrait (dose pour 3 litres), au choix, avec les instructions nécessaires, à Fr. 1.10 chacun, ce qui ferait | Fr. 6.60 |
| 18 Capsules argentées, et peintes | » —.45 |
| 18 Étiquettes élégantes, avec le nom des liqueurs | » —.70 |
| 10 Filtres employés | » —.50 |
| Port et emballage | » 1. — |

On a pour 8 francs ce qui coûte Fr. 9.25 Choisir les 6 flacons dans les liqueurs désignées ci-contre.

Expédier mandat de Fr. 8 — au Laboratoire Chimique Orosi à Mendrisio

Billets de la Loterie

du Théâtre de la Ville de Zoug IIIe et dernière émission, à fr. 1 8.288 lots au montant de fr. 150,000, 18 lots principaux au montant de fr. 1000 à fr. 30,000. Liste du tirage à 20 cts.

Bureau de la Loterie du Théâtre de Zoug. Tirage prochainement

Tirage Arth 28 févr. 1906

Lots

du Théâtre d'Arth et des deux Eglises d'Ennetmoos et Menzingen, ainsi que du Bateau à vapeur d'Aegeri sont envoyés à 1 fr. et listes à 0,20 par le dépôt principal d'expédition de Madame HALLER à Zug. Lots principaux 10 à 25.000 Fr. Sur 10 un billet gratis de quelle sorte que ce soit.

Attention

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale sous-signée. — Lots principaux de fr. 600,000, 300,000, 200,000, 150,000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000, 10,000, 5,000, 3,000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu les 28 février, 10, 15 et 31 mars, 1er, 15 et 20 avril, 1er et 15 mai, 1er, 15, 20 et 30 juin, 10, 15 juillet, 1er, 15 et 20 août.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la

Banque pour obligations à primes à Berne.

A louer

au centre de la ville un appartement composé de 3 chambres, cuisine avec eau, cave et galetas. S'adresser au journal.

A louer

dès le 1er mars à St-Maurice, un magasin de confectionnerie. S'adresser au propriétaire au No 74.

Artisans, industriels, commerçants

Vous tous qui voulez vendre ou acheter rapidement faire des affaires. Voulez-vous conclure des marchés. trouver ce que vous désirez.

Faites de la Réclame dans le "Nouveliste Valaisan"

LES MAUX DE JAMBES

Nous voudrions persuader les malheureux atteints de Plaies variqueuses, Dartres, Eczéma, Clous, Furoncle, Démangeaison ou de toute autre Maladie de la Peau, que l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER est le remède incomparable, qui soulage dès la première application et qui guérit radicalement. C'est le traitement le plus efficace, le moins cher, qui réussit toujours, même lorsque les autres ont échoué. Sous son action bienfaisante, l'Enflure, la Lourdeur des Jambes, les Démangeaisons ne tardent pas à disparaître pour faire place à la guérison.

Nous donnons ce conseil avec la plus grande sincérité, parce que nous pouvons affirmer le résultat.

Demandez l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER à la Pharmacie Depensier, Rue du Bac, à Rouen, qui vous l'enverra franco contre 3 fr. 50, avec la Brochure illustrée contenant les nombreuses attestations de guérisons. — Vous reconnaîtrez l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER à la signature G. DEPENSIER en rouge sur l'étiquette.

Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies.

Envoi franco en Suisse contre mandat postal de fr. 4.50
Dépôt à Monthey, Pharm. Zumoffen. A Sierre, Pharm. Burgener